

# NEWS: new release...

Claude Doumet-Serhal  
Anne-Marie Maïla-Afeiche  
Farès el Dahdah  
Anne Rabate

## 32

In November 1997, in honour of the official re-opening of the Beirut National Museum, the Lebanese British Friends of the National Museum together with the Directorate General of Antiquities produced a joint publication on 100 artefacts from the Beirut National Museum's collections. The aim of the book was twofold. The first was to take a fresh look, with up-to-date knowledge, at objects that have been hidden away for over 20 years as a safe-keeping measure during the years of war. The second, in response to public demand, was to produce an illustrated book with concise commentary on objects from the Museum's collections most representative of the country's national heritage.

As described in the book's introduction, "to explore Lebanon's past is to stroll through the remains of cities that have been inhabited as far back as memory reaches, to wander like a tourist seeking traces of a living world in cities such as Byblos, Tyre, Sidon, Beirut and Baalbek"... To recover the memory of the past is also, and primarily, to restore the sculptures found at sites to their cultural origin".

The concept behind the book was to return to the origins of the country's civilization in order to understand, through the 100 artefacts, its evolution throughout the centuries dating from the Bronze Age to the Byzantine period along with the various changes and influences brought about through economic and political contact with neighbouring states.

The title of the book "Stones and Creed" was dictated by the premise that "a large number of the artefacts have a religious significance. Ancient conceptions of art, unlike those prevalent in our day, did not find aesthetic beauty

## STONES AND CREED

100 ARTEFACTS  
FROM  
LEBANON'S  
ANTIQUITY

alone to be sufficient justification for the creation of an object. To speak of Art, then, is to speak of Religion". Hence the omnipresence of spiritual and religious themes which prevail over the civic or political aspects of these 100 artefacts.

The objects were grouped by type: sarcophagi, sculpture in the round, bas-relief thrones, stelae, altars, etc. This allowed for wide ranging analysis and iconographic, chronological and stylistic comparisons. In fact, a wider type of classification can be made by referring to their sociological contexts, thus highlighting three further important categories of objects, all more or less linked to spiritual cults and religious beliefs.

The first category encompasses objects directly connected to religion. Namely statues of Gods (sculptures in the round or bas-reliefs) and representations of ancestors or deified heroes (sarcophagi) as well as the thrones dedicated to them; stelae and *naos* also feature in this grouping as they are equally representative of religious beliefs and spiritual cults. Through these artefacts, man's importance pales next to that of divinity.

The second category includes objects that glorify individuals either of power and position as seen in the example of a right door-jamb bearing the Royal cartouche of Rameses II, the statue of Osorkon II, the statue or bust of Hadrian and Septimius Severus or as simple benefactors, pious and seeking eternal recognition or giving thanks to the Gods (altars, statues in the round of children, sun dials).

The third category includes objects of a more functional and utilitarian nature which are nevertheless connected to spiritual rituals. For example ship's anchors, which although quite functional, are placed inside temples for



Claude Doumet-Serhal  
 Anne-Marie Maïla-Afeiche  
 Anne Rabate  
 Farès el Dahdah

33

their supposed protective properties appealing to the benevolence of the Gods.

Also unusual was the presence of small scale models found inside temples which were very probably destined to fulfil a religious function but which were also used as architectural examples in the sanctification of certain buildings.

The creative inspiration behind other objects such as Eshmun's pseudo-rostrum cannot be so clearly categorized.

The study of these objects cannot be complete without knowledge of their provenance hence an index of these sites along with a brief comment on their history can be found at the back of the book.

Several generations of archaeologists are responsible for most of the discoveries and understanding of the National Museum's collections and who are duly acknowledged in this publication. Apart from contributing to a deeper knowledge of the objects the list also serves to give thanks for their work. By sharing their discoveries, their knowledge and their enthusiasm with new generations of archaeologists and researchers, they not only contributed to a rather prestigious national heritage but also helped to preserve it.

Proceeds from the sale of *Stones and Creed* will support continuing efforts by the LBFNM to assist in the restoration of the Beirut National Museum's collection of Antiquities.

*Stones and Creed*: 30 x 24 cm, 207 pp., 100 colour illustrations with itemized descriptions of each featured object.

# PIERRES ET CROYANCES

100 OBJETS  
SCULPTÉS  
DES  
ANTIQUITÉS  
DU LIBAN

En novembre 1997, à l'occasion de la réouverture du Musée National, la *Lebanese British Friends of the National Museum* et la Direction Générale des Antiquités ont fait paraître un ouvrage sur cent objets sculptés du Musée National de Beyrouth. Les auteurs ont voulu apporter par cette publication une double contribution: d'une part faire la synthèse des connaissances actuelles en portant un regard nouveau sur des œuvres mises en réserve pendant près de vingt ans en raison de la guerre; et d'autre part, répondre à une demande du grand public en lui offrant, avec un commentaire assez concis, un ouvrage largement illustré des pièces les plus représentatives des collections de ce musée et donc du patrimoine libanais.

Comme il est mentionné dans l'introduction de ce livre, « explorer le passé du Liban, c'est flâner à travers les vestiges des villes habitées depuis la plus haute Antiquité en touriste curieux de retrouver les témoins d'un monde vivant : Byblos, Tyr, Sidon, Beyrouth et Baalbeck.... Restituer la mémoire du passé, c'est aussi et principalement replacer dans leur cadre culturel, les objets qui peuplaient ces sites... »

L'idée préexistante à cet ouvrage est donc de remonter aux sources de la civilisation de ce pays et de comprendre, à travers ces cent objets sculptés, son évolution à travers les siècles du Bronze Récent à l'époque byzantine, tout comme les diverses transformations et influences générées par les contacts politiques et économiques avec les peuples voisins.

Le titre de l'ouvrage « Pierres et Croyances » a été dicté par une première constatation : « une grande partie des témoignages a un rapport direct avec la religion, les Anciens ne comprenant pas, comme nous l'entendons de nos jours, que la conception de la création d'un objet



puisse n'avoir comme seule justification sa beauté. Parler d'art, c'était donc parler de religion ». Ainsi, l'omniprésence de la spiritualité et de la religion l'ont emporté sur l'aspect civil ou politique de ces cent œuvres.

Les objets ont été regroupés par genre : sarcophages, trônes, sculptures en ronde-bosse, bas-reliefs, stèles, autels, etc... Cette classification a permis d'effectuer toutes sortes d'analyses et de comparaisons d'ordre iconographique, chronologique ou stylistique. En fait on peut en dresser une typologie un peu plus large en faisant référence au contexte sociologique et distinguer trois catégories principales d'objets, liées de manière plus ou moins étroite aux cultes et croyances.

Une première catégorie d'objets est constituée par tout ce qui se rapporte directement à la religion. Ce sont les statues des divinités (sculptures en ronde-bosse ou bas-relief) et d'ancêtres ou de héros divinisés (sarcophages) et également les trônes qui leurs sont destinés, les stèles et le *naos* qui sont autant de manifestations directes de la religion et du culte. Dans ces oeuvres l'homme s'efface devant la divinité.

Une seconde catégorie d'œuvre fait davantage place à l'homme, soit en tant que personnage puissant, pied-droit portant le cartouche de Ramsès II, statue d'Osorkon II, statue ou buste d'Hadrien et de Septime Sévère, soit en simple donateur qui manifeste, sa piété, son souci de ne pas être oublié ou sa reconnaissance envers les dieux (autels, statuettes d'enfants en ronde-bosse, cadran solaire).

Enfin une dernière catégorie d'œuvres présente un caractère plus fonctionnel, plus utilitaire, même si transparaît une fonction religieuse. Ainsi les ancres de bateaux qui

auraient pu être utilisées revêtent aussi un caractère prophylactique quand elles ont été déposées dans les temples.

Tout aussi étonnante est la présence de maquettes trouvées dans les temples, dont le rôle religieux est sans doute indiscutable, mais qui ont dû réellement servir de maquettes d'architecture pour l'édification de certains bâtiments.

D'autres œuvres cependant, comme la Tribune d'Echmoun, échappent à toute classification.

L'étude des objets ne saurait être complète sans la connaissance des lieux d'où ils proviennent : d'où l'index à la fin de cet ouvrage des sites où ils ont été découverts, avec quelques lignes de leur histoire.

C'est enfin à plusieurs générations d'archéologues que l'on doit la découverte et la meilleure connaissance de la plupart des œuvres qui sont conservées au Musée National et qui figurent dans cet ouvrage. La liste des principaux archéologues qui ont contribué depuis plus d'un siècle à l'élaboration de cette collection méritait d'être citée à la fin de cet ouvrage. Ceci ajoute sans doute à la connaissance de ces oeuvres, mais c'est aussi une façon de leur rendre hommage. En communiquant leurs découvertes, leur travail et leur enthousiasme aux nouvelles générations d'archéologues et de chercheurs, ils ont été les initiateurs de la connaissance et de la sauvegarde d'un patrimoine prestigieux.